

La liste des héritiers revendiqués de Gramsci ne cesse de s'allonger - et leur diversité ne cesse de nous surprendre. Aurore Bergé, Jean-Michel Blanquer, Gerald Darmanin, Benoît Hamon, Marion Maréchal Le Pen, Jean-Luc Mélenchon, Nicolas Sarkozy, Christiane Taubira, Eric Zemmour : tous l'ont cité. Comment un penseur marxiste, dirigeant du parti communiste italien, qui a écrit ses textes les plus célèbres dans les prisons du fascisme où il était en train de mourir, peut-il être approprié par des personnages politiques de tous bords, pour la plupart opposés à ses idéaux ? Quelles dénaturations sa pensée a-t-elle subie, qui ont rendu possible de telles instrumentalizations ?

L'une de ces distorsions consiste à réduire la pensée de Gramsci à « l'hégémonie culturelle », et à ne comprendre celle-ci que comme « bataille des idées ». On trahit ainsi l'approche dialectique de Gramsci, pour qui ni la culture ni « les idées » ne sauraient être séparées de la politique et de l'économie : à ses yeux, l'hégémonie est non seulement culturelle mais aussi [politique et, en un sens, économique](#). C'est une fois restituée l'unité complexe entre ces différentes dimensions que l'on peut saisir tout l'intérêt de ses réflexions sur la culture, qui constituent bien l'un de ses apports fondamentaux au marxisme. Plusieurs articles de notre dossier se penchent selon cette optique sur les analyses gramsciennes de la [religion](#), de l'[éducation](#) et de la [domination culturelle](#).

La pensée gramscienne est également sujette, d'une manière assez fréquente, à un autre type de méconnaissance : on a pu faire de lui, notamment au prétexte qu'il a théorisé la stratégie de « [guerre de position](#) », un théoricien réformiste, et plus récemment un précurseur du [populisme de gauche](#). Or, on l'a dit, Gramsci reste marxiste, communiste et révolutionnaire. Bien entendu, sa [pensée de la politique](#) présente une profonde originalité, et il [développe le marxisme](#) d'une manière créative et singulière. Pour autant, il continue à se revendiquer de la [Révolution russe](#), il participe activement aux travaux de l'Internationale communiste - en particulier pour analyser et lutter contre le [fascisme](#) -, et il reste fidèle à de nombreux égards à la pensée comme à la pratique de Lénine (bien plus d'ailleurs que de [Luxemburg](#) ou de [Trotski](#)).

C'est bien dans cette perspective qu'il approfondit la [conception marxiste de l'État](#), qu'il redéfinit la notion de société civile et qu'il se confronte au [problème du parti](#) (celui-ci, Prince moderne au service des subalternes, devant être à la fois une organisation centralisée et un outil d'émancipation pour remplir sa tâche révolutionnaire). C'est également en tant que militant et dirigeant de la lutte pour l'émancipation des subalternes qu'il produit une [analyse de la crise organique ou crise d'hégémonie](#), qui conserve une [actualité](#) troublante. En définitive, il s'avère que c'est toute sa [conception de l'histoire et de la modernité](#) qui ne prend sens que sous l'horizon de la révolution et du communisme.

Les textes que nous rassemblons ici reviennent sur ces différentes questions, et constituent autant de portes d'entrée pour lire véritablement Gramsci - et non le réduire à un ensemble de formules aussi célèbres qu'inoffensives.

Yohann Douet

Textes sur Gramsci

[« Phénomènes morbides » : qu'a voulu dire Gramsci et quel rapport](#)

[avec notre époque ?](#), par Gilbert Achcar

[Gramsci et la Révolution russe](#), par Alvaro Bianchi et Daniela Mussi

[À l'Ouest, questions de stratégie](#), par Daniel Bensaïd et Antoine Artous

[Post-marxisme ? Crise, recomposition ou liquidation du marxisme dans l'œuvre d'Ernesto Laclau](#), par Attilio Boron

[Compte-rendu : « La pensée politique de Gramsci »](#), de Jean-Marc Piotte, par Pierre Bronstein

[La domination culturelle : quand Gramsci rencontre Bourdieu](#), par Michael Burawoy

[Gramsci et le problème du parti](#), par Yohann Douet

[Le marxisme en pratique : pour un dialogue entre Luxemburg et Gramsci](#), par Yohann Douet

[Gramsci : un marxisme singulier, une nouvelle conception du monde](#), par Yohann Douet

[Gramsci, l'histoire et le paradoxe de la postmodernité](#), par Yohann Douet

[La force et la ruse : l'État, le consentement et la coercition, à partir de Gramsci et Poulantzas](#), par Pierre Jean

[Gramsci, notre contemporain](#), par Razmig Keucheyan

[« Gramsci l'intempestif », À propos de : Peter D. Thomas, *The Gramscian Moment*](#), par Razmig Keucheyan

[Le nouveau monde ou rien. Penser la crise actuelle avec Antonio Gramsci et Walter Benjamin](#), par Galatée Larminat

[Gramsci, penseur de l'hégémonie](#) [Podcast]

[L'éducation démocratique, la culture technique et l'apport de Gramsci](#), par Christian Laval et Francis Vergne

[Marxisme et religion chez Antonio Gramsci](#), par Michael Löwy

[Gramsci et le politique](#), par Peter Thomas

Articles de Gramsci

« [Je hais le Nouvel an](#) » (1^{er} janvier 1916), Antonio Gramsci

« [Je hais les indifférents](#) » (février 1917), Antonio Gramsci

« [Les deux fascismes](#) » (août 1921), Antonio Gramsci

« [La marche sur Rome](#) » (novembre 1922), article inédit d'Antonio Gramsci, avec une introduction de Guido Liguori et Natalya Terekhova

Extraits des *Cahiers de prison*

« [Guerre de position et guerre de mouvement - Contre Rosa Luxemburg](#) », Antonio Gramsci

« [Le parti communiste, Prince moderne](#) », Antonio Gramsci

« [L'organisation de l'école et de la culture](#) », Antonio Gramsci

« [La crise d'hégémonie](#) », Antonio Gramsci